## EREA Robert TRITANT Inauguration de la plaque du nouveau nom 22 juin 2023

## Discours de M. le recteur

Madame la vice-présidente de la région Grand Est,

Monsieur le directeur académique des services de l'Education
nationale de la Marne,

Monsieur le directeur adjoint académique des services de l'Education nationale de la Marne,

Madame la proviseure,

Monsieur le directeur de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la Marne,

Mesdames et messieurs les membres du conseil d'administration de l'EREA Robert Tritant,

Mesdames et messieurs, membres de la famille de Robert Tritant, Mesdames et messieurs,

Chers élèves,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer le souvenir d'un homme d'exception, d'une personnalité exemplaire qui a marqué de son courage et de sa valeur l'Histoire locale et l'Histoire nationale. Permettez-moi de ne pas revenir sur le parcours de Robert Tritant; d'autres viennent de le faire avec talent et justesse, bien mieux que je ne l'aurais fait moi-même.

Aux côtés de tant d'autres – en ce quatre-vingtième anniversaire de son assassinat par la Gestapo, je pense bien sûr à Jean Moulin, mais pas seulement –, je retiens que Robert Tritant incarne, pour nous tous ici réunis, ce que la France compta de meilleur et de plus droit durant les heures sombres de la Seconde Guerre mondiale. En personnifiant, en cet instant solennel, la Résistance, il représente tous ces hommes et toutes ces femmes, grâce auxquels la France n'a jamais cessé d'être un phare de la liberté, de l'égalité et de la fraternité, quand bien même certains trahissaient son héritage républicain, démocratique et humaniste. Comme tant d'autres de ses contemporains et de ses compagnons, Robert Tritant alla jusqu'au bout de son engagement pour que ses idéaux et ses valeurs triomphassent ; il en paya le prix du sang.

C'est contre les démons idéologiques et politiques de son temps que Robert Tritant se dressa : contre le nationalisme agressif, belliqueux et impérialiste, contre l'autoritarisme, contre le racisme et l'antisémitisme. Héroïque, il fut de celles et de ceux qui se levèrent et s'engagèrent pour que fussent définitivement terrassés les ferments de haine, d'exclusion et de conflits.

A l'issue de la guerre, nombreux furent les dirigeants de ce monde qui entreprirent d'ouvrir une ère nouvelle, débarrassée de ces idéologies funestes et destructrices : les premiers jalons d'une justice internationale furent posés ; l'Organisation des Nations unies se vit confier la lourde tâche d'assurer la sécurité collective et d'entretenir un dialogue permanent entre les Etats du monde ; l'UNESCO, relayée par le monde savant et les milieux associatifs militants, entreprit de disqualifier le racisme sous toutes ses formes ; tandis que de nombreux pays se dotèrent d'institutions démocratiques et de législations antiracistes, et que la construction européenne fut portée sur les fonts baptismaux avec l'espoir hardi de faire du continent un espace prospère, démocratique et pacifique.

Bien sûr, les affaires du monde et la vie des hommes ne sont pas pour autant devenues un long fleuve tranquille. Le monde ne s'est pas subitement transformé en un havre de paix et de solidarité. Les ambitions individuelles et collectives, les intérêts et les égoïsmes, l'hubris de la puissance et de la domination n'ont pas cessé d'animer et d'agiter les collectivités humaines ; les tentations autoritaires et conquérantes n'ont pas brusquement tiré leur révérence ; les passions sombres sont restées en embuscade.

Ceci dit, on ne peut pas ne pas voir que depuis 1945, les gains en termes de liberté, d'égalité des droits et de fraternité ont été considérables et bien réels, notamment en Europe et en France, où les libertés individuelles ont progressé, la lutte contre toutes les formes de discrimination s'est renforcée et les droits des minorités ont progressé.

Ces gains, et nous sommes ici pour ne surtout pas l'oublier, ont été conquis, acquis, établis et consolidés dans le monde à rebâtir que nous ont légué les combattants de la liberté et de la démocratie, dont furent Robert Tritant, Madeleine, son épouse, et leurs compagnons. A cet égard, notre dette à leur endroit est aussi inestimable qu'incommensurable.

Certes, il reste encore beaucoup à faire. Ces combats, pour les libertés, pour les droits, sont de chaque jour ; les défis à relever et les obstacles à surmonter sont immenses.

D'autant que les temps que nous vivons sont, ne nous le cachons pas, à nouveau bien ternes, parfois même bien inquiétants. Les raisons d'être préoccupés pour le présent et pour le futur sont nombreuses. Car les fondements démocratiques et fraternels de notre monde, qui doivent tant à la droiture et à la trempe de ce « peuple d'ombres » que célébrait André Malraux lors de la panthéonisation de Jean Moulin, sont aujourd'hui fragilisés et menacés.

Le nationalisme et l'impérialisme guerriers sont à nouveau à nos portes ; le racisme et l'antisémitisme résistent, quand ils ne retrouvent pas une nouvelle vigueur ; le modèle démocratique est contesté, ébranlé, y compris là d'où il émergea ; tandis que des forces politiques et religieuses réactionnaires restent à l'affût, toujours enclines à enfoncer des coins dans nos libertés et dans nos droits, si chèrement acquis, si vaillamment défendus.

C'est pourquoi le nom de Robert Tritant ne s'écrit pas qu'au passé; son nom n'est pas d'hier; il est de notre temps, de notre modernité incertaine, parfois hésitante. Le nom de Robert Tritant est celui de nos combats et de nos espérances, celui de vos combats et de vos espérances, chers élèves.

A ce titre, il est ô combien légitime que cet établissement scolaire se pare fièrement de ce nom glorieux et héroïque, et que soit, de la sorte, honorée sa mémoire.

Je termine en formulant le vœu que le nom de Robert Tritant constituera une source d'inspiration allante pour les élèves de cet établissement, un modèle, un exemple, un rappel permanent de ce que la liberté, l'égalité et la fraternité ne s'acquièrent et ne se maintiennent qu'au prix de la vigilance du quotidien, de la conviction sûre d'elle-même et de l'engagement optimiste et résistant.